Sur une petite Collection de Crustacés de Cuba offerte au Muséum par M. de Boury.

par M. E.-L. Bouvier.

Au cours d'un récent voyage à Cuba, M. E. de Boury, le savant malacologiste, a recueilli dans cette île, surtout aux environs de Santiago, un certain nombre de Crustacés décapodes qu'il a généreusement offerts au Muséum. Je crois utile de donner ici la liste de ces Crustacés dont plusieurs offrent de l'intérêt, soit parce qu'ils sont nouveaux ou rares, soit parce qu'on ne les avait pas signalés jusqu'ici dans les eaux de Cuba.

DÉCAPODES.

Macroures. — *Penaeus brasiliensis* Latr., *Parapenaeus constrictus* St., *Sicyonia laevigata* St., *Pontonia Grayi* Rathb., *Platyblema rugosum* Sp. Bate, *Cambarus cubensis* Sauss., *Panilurus argus* Latr., *Scyllarus americanus* Smith.

Brachyures. — *Eriphia gonagra* Fabr., *Leptodius floridanus* Gibbes, *Actaea nodosa* St., *A. setigera* Edw., *acantha* Edw., *Pilumnus gemmatus* St., *Epibolocera armata* Smith, *Eupanopeus Herbsti* Edw., *Pachygrapsus transversus* Gibbes, *Percnon planissimum* Herbst, *Gecarcinus ruricola* L., *Macrocœloma diacanthum* A. M. Edw., *Thoe puella* St., *Mithrax pilosus* Rathb., *M. coryphe* Herbst., *M. cinctimanus* St., *Teleophrys ornatus* Rathb., *Pericera cornuta* Latr.

Anomoures. — Avec le *Pagurus insignis* Sauss., le *Clibanarius tricolor* Gibbes, le *Calcinus sulcatus* Edw. et le rare *Eupagurus Marshi* Rathb., les Paguridés suivants qui sont des formes nouvelles intéressantes :

Paguristes anomalus sp. nov. (fig. 1).

Cette espèce se distingue de tous les autres *Paguristes* jusqu'ici connus par le fait que *ses femelles ne présentent aucune trace de la poche incubatrice abdominale* que l'on considérait à bon droit comme une caractéristique du genre. Abstraction faite de ce trait remarquable, elle ressemble totale-

ment aux *Paguristes* les plus typiques; elle en a le facies, les appendices et présente comme eux des fausses pattes sexuelles placés sur les segments abdominaux antérieurs, une paire sur le premier chez la femelle, sur chacun des deux premiers chez le mâle. On peut la considérer soit comme un descendant direct, mais lointain, de la forme ancestrale dépourvue de poche, qui servit d'ancêtres aux *Paguristes*, soit comme un *Paguristes* qui a rétrogradé vers cette forme ancestrale en perdant la poche incubatrice ; dans l'état actuel de nos connaissances, il est impossible de choisir entre

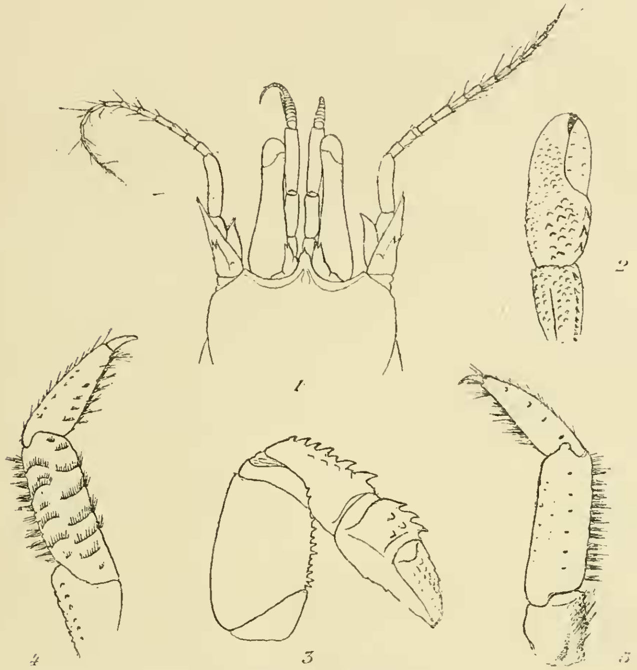

Fig. 1. — *Paguristes anomalus*, × 13.

ces deux hypothèses. Mais ce que l'on peut affirmer, c'est que notre *Paguristes* est à un stade évolutif plus avancé que la majeure partie des représentants du genre; car ses branchies sont formées par deux rangs de lamelles ovales absolument entières, tandis que dans la plupart des autres *Paguristes*, les filaments branchiaux qui les constituent sont encore un peu indépendants sur le bord des lamelles.

La carapace est ponctuée vers le front où elle présente un sillon gastrique médian. La saillie rostrale est assez longue, étroite, terminée en pointe; les deux angles frontaux sont médiocrement saillants (1). Les écailles ophthalmiques sont étroites, bifurquées au sommet qui dépasse un peu la

pointe rostrale; les pédoncules oculaires se dilatent beaucoup à la base et se rétrécissent graduellement jusqu'à la cornée; ils dépassent un peu les pédoncules antennaires, atteignent presque l'extrémité des pédoncules antennulaires et sont d'un quart plus courts que le bord frontal. Les fouets antennaires égalent à peine en longueur la région gastrique, ils présentent des soies assez grandes et assez nombreuses.

Les chélipèdes (2, 3) sont petits, subégaux, comprimés sur leurs faces externe et interne; leur méropodite est armé de denticules en scie irrégulière sur le bord inférieur; le carpe et la pince présentent sur leur bord interne une rangée de dents aiguës, sur leur face supérieure des saillies obtuses de dimensions très diverses, mais particulièrement fortes sur la portion palmaire. Il y a de nombreux poils sur cette face des deux articles, et ces poils s'élèvent davantage au bord externe où ils font une sorte de frange. Les doigts sont à peine plus longs que la portion palmaire et cornés à leur extrémité distale. Les pattes ambulatoires (4, 5) sont courtes, fortes, inermes, elles dépassent très peu les pinces; leur doigt égale à peu près en longueur le propodite qui présente une rangée de petits bouquets de poils sur sa face supérieure, et, sur sa face interne, deux séries irrégulières de stries qui portent de courtes soies sur leur bord antérieur. Comme dans les autres *Paguristes*, les pattes nettoyeuses de la paire antérieure ne présentent pas de saillie digitale sur leur propodite; cet article présente sur sa face externe, en contact avec le bord inférieur, une bande rugueuse également étroite dans toute son étendue. Les fausses pattes fixatrices sont très fortement inégales et dissemblables, de même que les deux moitiés du telson.

Longueur du céphalothorax d'un mâle adulte, 4 millimètres; les femelles sont à peu près de même taille et portent 20 à 30 œufs assez volumineux.

Huit exemplaires pris en dehors de la baie de la Zocappa, près de Santiago de Cuba, sous les vieux Madrépores; la plupart logés dans les coquilles de *Planaxis lineatus* da Costa, quelques-uns dans celles de *Columbella cribraria*. Certains exemplaires sont bien jeunes et dépassent à peine la taille d'une glaucothoé; ils sont de tous points semblables aux adultes, mais les stries du propodite des pattes ambulatoires sont moins apparentes et les pédoncules oculaires plus robustes.

Glaucothoe cubensis (fig. 2).

Dans la coquille d'un *Planaxis lineatus* se trouvait une Glaucothoé du groupe des Mixtopaguriens, peut-être même celle du *Paguristes anomalus* qui fut capturé avec elle.

Cette forme diffère de toutes les Glaucothoés jusqu'ici connues par le grand développement de son rostre et la faible longueur de ses pédoncules

oculaires : le premier s'avance fortement entre ceux-ci sous la forme d'une lame triangulaire acuminée au sommet; les secondes présentent une forme vaguement ovoïde et ne se dilatent pas sensiblement dans leur région cornéenne; ils ne sont pas deux fois aussi longs que larges. Les pédoncules antennulaires ne diffèrent pas sensiblement de ceux du *Glaucothoe rostrata*, tels qu'ils ont été représentés par Miers, mais les pédoncules antennaires dépassent un peu le bord antérieur de la cornée. Les pinces sont subégales, deux fois et demie aussi longues que larges, et totalement inermes; leurs doigts sont à peu près aussi longs que la portion palmaire, contigus sur leurs bords et armés chacun d'une griffe terminale cornée qui se prolonge un peu sur les bords. Les doigts des pattes ambulatoires sont notablement plus courts que la portion palmaire. Les pattes des deux dernières paires sont tout à fait semblables à celles du *Glaucothoe rostrata*.

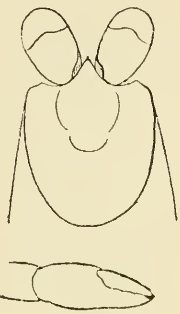

Fig. 2. — *Glaucothoe cubensis*, × 23.

Ce qui donne à notre exemplaire un intérêt tout particulier, c'est le fait qu'il se trouve dans une coquille spirale, enroulé comme elle, sans d'ailleurs avoir perdu aucun des caractères distinctifs du Glaucothoe; ses segments abdominaux sont bien séparés et chitineux avec des épimères obtus; ses fausses pattes sont au nombre de cinq paires, biramées, parfaitement symétriques, et celles de la paire postérieure forment, avec le telson, une rame caudale qui ne diffère en rien de celle des Glaucothoés libres. A ce point de vue, notre spécimen ressemble à toutes les Glaucothoés que nous avons jusqu'ici étudiées ou discutées, et diffère des Glaucothoés d'Eupagurus recueillies ou élevées par M^lle^ Millet T. Thompson [1]; chez ces dernières, en effet, les uropodes ou fausses pattes postérieures sont «asymétriques comme chez l'adulte», même avant que l'animal ait établi son gîte dans une coquille. Notre Glaucothoé appartient évidemment à une espèce où l'asymétrie produite par la coquille n'est pas encore devenue héréditaire au point de se faire sentir déjà au stade post-larvaire de Glaucothoé. On sait d'ailleurs que, dans le genre *Mixtopagurus*, la symétrie du corps demeure presque complète jusqu'à l'état adulte.

Clibanarius brachyops sp. nov. (fig. 3).

Cette espèce est surtout remarquable par la brièveté relative et la grande épaisseur de ses pédoncules oculaires (1) qui sont notablement plus

(1) Millet T. Thompson, The metamorphosis of the hermit Crab (*Proc. Boston Soc. Nat. Hist.*, vol. 31, n° 4).

courts que le bord frontal, partout épais, mais principalement à la base où leur largeur égale environ 40 centièmes de leur longueur. Malgré ces caractères qui le distinguent nettement des autres *Clibanarius*, notre *Cl. brachyops* se rattache étroitement au même genre. Son front est droit, un peu aigu au milieu; les écailles ophthalmiques sont larges, armées de deux pointes et de quelques denticules. Ses pédoncules antennulaires et antennaires n'atteignent pas tout à fait l'extrémité des yeux; il y a une forte épine en dehors sur l'écaille antennaire; le fouet des antennes est nu, ses articles sont plutôt courts et très distincts. Les chélipèdes (2) sont subégaux: il y a deux denticules à l'angle que forme en avant le bord inféro-interne

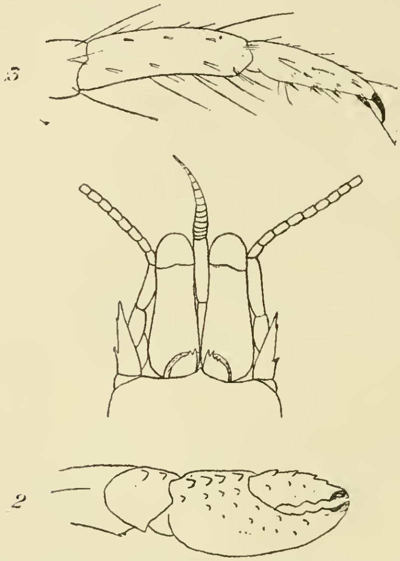

Fig. 3. — *Clibanarius brachyops*, × 23.

du méropodite; le carpe est court, orné seulement de deux saillies aiguës; les mêmes saillies sont plus nombreuses sur la face supérieure de la pince et au nombre de quatre sur le bord interne de cette face: les doigts sont dentés ou plutôt fortement sinueux sur leur bord interne. Les pattes ambulatoires (3) sont inermes; leur doigt, avec sa longue griffe, est à peu près aussi long que le propodite.

Cette espèce fut trouvée au même lieu et dans les mêmes coquilles que les deux formes précédentes; sa taille est très réduite et n'atteint pas un centimètre. Elle est représentée par un mâle et par une femelle adultes; cette dernière porte un petit nombre d'œufs ovoïdes dont le grand diamètre égale presque 1/2 millimètre comme ceux du *Paguristes anomalus*.

Eupagurus pygmaeus sp. nov. (fig. 4).

Avec les exemplaires ci-dessus décrits se trouvait, dans une coquille de *Columbella cribparia*, un petit Eupagurien femelle dont la physionomie est des plus caractéristiques.

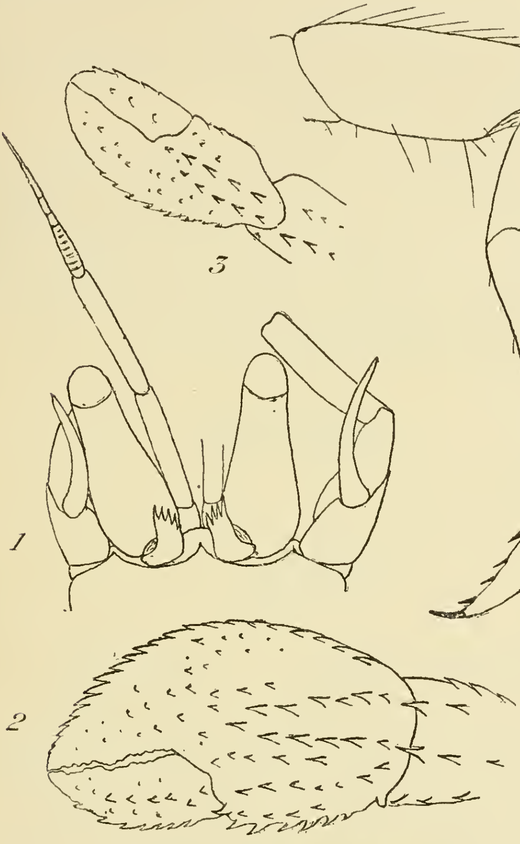

Fig. 4. — *Eupagurus pigmaeus*, × 30.

Le front (1) est brièvement aigu dans sa partie rostrale; les pédoncules oculaires sont un peu plus courts, très dilatés à leur base et fort rétrécis dans leur région cornéenne, qui est assez longue; les écailles ophthalmiques sont quadrangulaires avec leur bord oblique antérieur armé de 4 ou 5 dents longues et aiguës; les pédoncules antennulaires et antennaires dépassent longuement les yeux et sont dépourvus de toute armature;

l'écaille antennaire, étroite et arquée, arrive au moins jusqu'au milieu de la cornée. La pince droite (2) est operculiforme, presque aplatie sur sa face supérieure, qui est très arquée en dehors, presque droite en dedans, et armée de nombreuses épines; ces dernières se groupent en une rangée sur le bord externe et sur le bord interne; il y a également des épines sur le carpe, qui est assez court. La pince gauche (3) est beaucoup plus réduite, plus étroite, armée de dents sur son bord externe qui est couvert d'épines et de petites saillies sur sa face supérieure. Les pattes ambulatoires (4) sont relativement courtes, ornées seulement de quelques soies comme les chélipèdes; leur doigt est presque aussi long que le propodite et porte 4 ou 5 soies spiniformes sur son bord inférieur.

Je range provisoirement cette espèce dans le genre *Eupagurus*, mais il pourrait appartenir à l'un des genres d'*Eupaguriens* où les mâles présentent des tubes sexuels, peut-être au genre *Anapagurus* ou *Catapaguroides*. En tout cas, on la reconnaîtra toujours aisément à ses caractères bien particuliers. Je lui attribue le qualificatif de *pygmaeus* parce qu'elle est de très petite taille; elle n'atteint pas 1 centimètre de longueur, et la largeur de son front ne dépasse guère 1 millimètre.

STOMATOPODES.

Gonodactylus Œrstedni Hatsen.

ANISOPODES..

Pagurotanais Bouryi sp. nov. (fig. 5, 6, 7).

Certaines coquilles de *Planaxis lineatus* étaient habitées par un petit Anisopode qu'on aurait pris d'antant plus aisément pour un Pagurien qu'il se trouvait au milieu des espèces nouvelles décrites ci-dessus, et montrait à l'orifice de la coquille ses deux pinces subégales et semblables.

Cette curieuse espèce constitue le type d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle étroitement adaptée à la vie dans les coquilles. Tous les pléopodes ont disparu (fig. 5 : 1), sauf peut-être un rudiment de la paire antérieure; l'abdomen est mou, tordu dans le sens de la spire, enfin et surtout les pattes des cinq dernières paires (fig. 5 : 1; fig. 6 : 13, 14) présentent sur la face externe de leurs trois articles subterminaux (propodite, carpe, méropodite), une rape d'écailles qui rappellent tout à fait les organes uropodiens des Pagurides et jouent vraisemblablement le même rôle dans les rapports de l'animal avec la coquille. Pour ces diverses

raisons, je propose de désigner le nouveau genre par le nom de *Pagurotanais.* En dehors des caractères précédents, qui sont fort typiques, il se distingue par la segmentation normale de son abdomen, la réduction de ses uropodes qui présentent pourtant une petite branche externe (1), la conformation en pince parfaite de ses pattes antérieures (5) et le grand

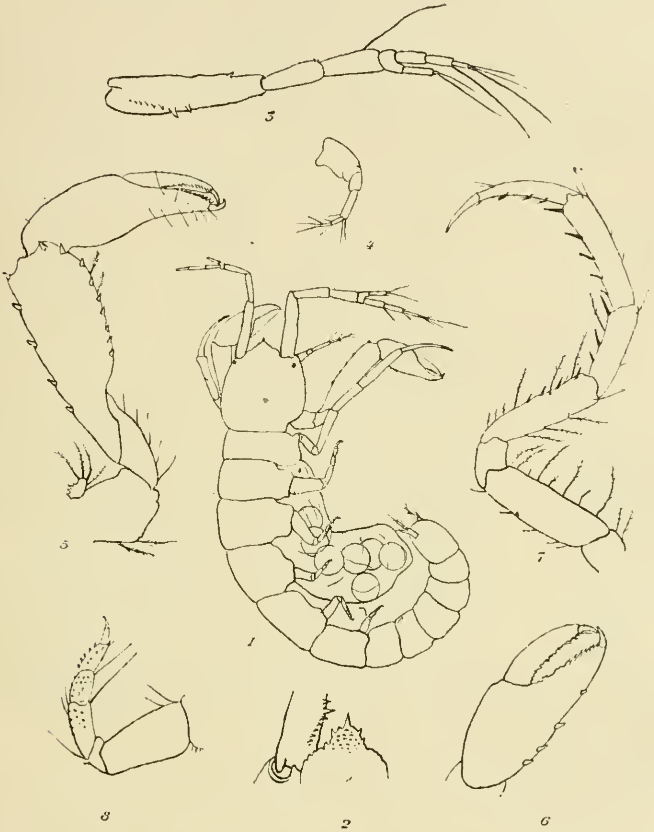

Fig. 5. — *Pagurotanais Bouryi.*
La femelle de la figure 1 mesure 2 millim, 5.

développement des pattes de la paire suivante (7) qui doivent être ravisseuses parce qu'elles sortent une série d'épines sur le bord inférieur de leurs quatre derniers articles. Le genre paraît se rapprocher surtout des Tanaïs, mais il en diffère par tous les caractères précédents, sauf la forme de pattes antérieures; c'est vraisemblablement un Tanaïdien primitif très modifié par adaptation à la vie pagurienne.

Je désignerai cette curieuse forme sous le nom de *Pagurotanais Bouryi* en l'honneur du savant qui l'a découverte. Les caractères de l'espèce sont les suivants :

Corps (1) rétréci d'avant en arrière, à segments très nets. mais peu calcifiés dans la région de l'abdomen et seulement du côté dorsal; çà et là, quelques poils ramifiés agglutinants, plus nombreux d'ailleurs sur les appendices de locomotion. Céphalothorax formant entre les antennes une avance frontale (2) triangulaire, acuminée, irrégulièrement dentée sur les bords; une échancrure sur son bord à la base des antennes. Un peu en arrière et en dessous de cette échancrure apparaissent les yeux, qui dépassent à peine 500 μ et qui se composent de 4 ou 5 ocelles noirs superficiels, couronnant d'autres ocelles profonds, plus nombreux et plus pâles.

Fig. 6.
Pagurotanais Bouryi,
× 72.

Antennes de la 1re paire (3) très développées, avec un long article basal et deux fouets inégaux portés par le 4e article pédonculaire; ces deux fouets se terminent l'un et l'autre par un article rudimentaire qui est précédé par trois articles dans le grand, par un seul dans le petit. Antennes de la 2e paire (4) très réduites, atteignant à peine l'extrémité de l'article basal des précédentes, formées de cinq articles inégaux dont le premier est plus long et beaucoup plus fort que les autres. Maxilles tronquées, fortement ciliées sur leur bord, probablement dépourvues de lacinie interne; une série de stries parallèles (10), peut-être branchiales, sur les mâchoires dont les deux lacinies sont tronquées et bien développées. Maxillipèdes (fig. 7) remarquables par le développement et l'armature de leur article carpien qui présente sur son bord externe une série continue de 9 à 10 dents, à l'angle antérieur de son bord interne 5 épines dentiformes (fig. 6 : 11).

Pattes antérieures assez puissantes, avec un carpe très long (5), armé de spinule sur ses deux bords; pinces à peu près aussi longues, à doigts plus courts que le propode, terminés en griffe aiguë et, sur leurs bords en regard, armés de dents qui portent pour la plupart des soies cultriformes ciliées en arrière (12); exopodite de ces pattes uniarticulé, denticulé en dessus et muni de quatre soies dans sa partie terminale (5). Pattes de la 2e paire (7) un peu plus longues, beaucoup plus grêles, terminées par une griffe fort aiguë; leurs quatre derniers articles, longs et armés de soies spiniformes sur leur bord inférieur. Pattes des cinq paires suivantes (1, 8, 13, 14) beaucoup plus courtes et plus faibles, d'autant plus réduites qu'elles sont plus rapprochées de l'abdomen, toutes d'ailleurs du même type, avec une râpe (13, 14) d'écailles en crochets sur la face externe

du méropodite, du carpe et du propodite, un dactyle fort étroit et terminé par une griffe courbe très aiguë.

Abdomen subcylindrique (1), sans autres appendices que les uropodes et un rudiment (non aperçu dans tous les spécimens) des pléopodes anté-

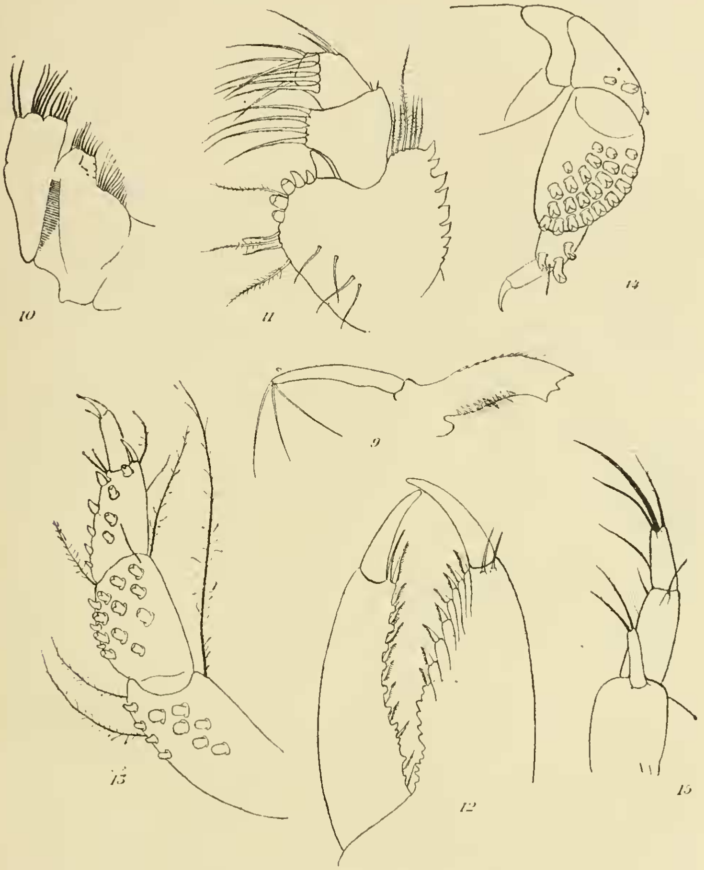

Fig. 7. — *Pagurotanais Bouryi.*
Divers appendices très grossis.

rieurs; telson arrondi en arrière, uropodes très réduits (15), leur branche interne de deux articles, la branche externe d'un seul, qui est très petit.

Longueur totale d'un individu sans les appendices, 2 millim. 5 au plus, œufs peu nombreux, arrondis, d'un diamètre de 130 à 140 μ.

Quatre exemplaires, dont un mâle, capturés dans les Madrépores à la Zocappa, près de Santiago de Cuba.